

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1993

Puisserguier – Le cratère corinthien de La Prade

Daniela Ugolini



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11712>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Daniela Ugolini, « Puisserguier – Le cratère corinthien de La Prade », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 01 mai 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/11712>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Puisserguier – Le cratère corinthien de La Prade

Daniela Ugolini

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 1993 (PR) ; 1993 (SD)

Inventeur(s) : Ugolini Daniela (CNRS) ; Fédière P. ; Fédière Gilbert

Introduction

- 1 En 1991, suite au défoncement (0,60 m à 0,70 m de profondeur) d'une parcelle de la commune de Puisserguier où se trouvent les vestiges d'une villa romaine, une prospection a été menée par G. Fédière et P. Fédière (Fig. n°1 : Lieu de découverte du cratère corinthien de La Prade sur extrait cadastral de la commune de Puisserguier). Ils ont remarqué, au bord du chemin qui la longe, quelques tessons d'un cratère corinthien de la première moitié du VI^e s. av. J.-C. Plusieurs passages leur ont permis de collecter d'autres fragments de ce même vase.
- 2 Étant donné la valeur scientifique du vase, il était impératif d'essayer d'en retrouver le contexte archéologique. Une opération (prospection préalable et fouille), sous la direction de Daniela Ugolini, a été réalisée du 27 au 29 juillet 1993. Cinq sondages ont été effectués à l'emplacement de la plus grande concentration des fragments, signalé par les inventeurs, qui n'avait pas été touché par les labours.
- 3 Le substrat géologique un conglomérat de gravier lié par une argile très compacte a été atteint partout à une profondeur d'environ 0,50 m à 0,60 m, mais aucune couche archéologique en place n'a pu être mise en évidence. Toutefois, quelques fragments de céramique appartenaient sans doute à la même période que le cratère :
 - 1 fragment d'amphore étrusque ;
 - 2 fragments de céramique grise monochrome ;

- 1 fragment de céramique non tournée ;
 - 1 fragment de col du même cratère corinthien.
- 4 À ces vestiges peuvent être ajoutés deux fragments d'os calcinés et un morceau de verre fondu (plus récent ?).

Le cratère corinthien

- 5 On compte actuellement vingt et un fragments, dont certains jointifs, appartenant tous au même vase. La forme est restituée graphiquement selon la proposition de la figure 2 (Fig. n°2 : Le cratère corinthien de La Prade). Aucun fragment du pied ni des anses n'a été recueilli.
- 6 Le vase serait haut d'une quarantaine de centimètres et le diamètre externe du bord d'un peu plus de 30 cm.
- 7 Le bord du cratère possède un large marli légèrement tombant dont le côté vertical est cintré. Le col a une forme tronconique. L'épaule est très tendu et s'arrondit ensuite en une panse de forme ovoïde. Le diamètre le plus large se trouve à peine au-dessus du milieu du vase.
- 8 La **pâte** a une couleur jaune clair homogène, mais sous l'épiderme elle présente une nuance fortement rosée. Elle est très fine, dure, très légèrement feuilletée et micacée, de minuscules particules blanches confèrent à la surface un aspect par endroits granuleux.
- 9 Les **surfaces externes** de la panse ont été sommairement lissées, mais les stries du tour demeurent sensibles. Les surfaces internes sont laissées brutes. Le bord a été lissé et égalisé avec beaucoup de soin, ainsi que les zones réservées et décorées.
- 10 Le **décor** est réalisé par une série de bandes, de dimensions variables réservées et portant un motif, alternées à de vastes plages recouvertes de vernis noir. De fines bandes de couleur pourpre accentuent les zones décorées et interrompent les surfaces en noir. Les zones réservées ont reçu un engobe de couleur légèrement plus claire que la pâte, sur lequel a été réalisé le décor.
- 11 Sur la **facesupérieure** du marli du bord, une série régulière de lignes obliques en zigzag, à vernis noir sur fond réservé, dessine des « escaliers » à neuf marches. Le côté vertical du marli a reçu la même décoration, mais ici les « escaliers » ne comptent que cinq marches. L'arête inférieure externe du marli est soulignée par une fine bande en vernis noir dilué et sa face inférieure est réservée. Le départ du col est marqué par une bande large de 4 mm à 5 mm de couleur pourpre.
- 12 Le **col** semble entièrement recouvert de vernis noir. Au départ de l'épaule, un léger décrochement est révélé par l'alternance d'une bande réservée et d'une bande noire. En dessous, on remarque une large bande réservée où se trouvait sans doute un décor figuré dont il ne reste qu'une bande verticale de couleur orangée sur laquelle on distingue des points noirs.
- 13 Sous la frise, la **panse** présente des plages noires interrompues par des séries de deux ou trois fines bandes pourpres. Au milieu de la panse siège une deuxième frise réservée qui porte une décoration végétale : une chaîne d'anneaux reliés entre eux ; entre les anneaux des palmettes dont le coeur est, sur certains fragments, surpeint en pourpre. La réalisation du motif fait largement recours à l'incision : le cercle externe des anneaux, les traits supérieur et inférieur des bagues qui relient les anneaux entre eux, la double ligne

qui délimite le coeur et les traits verticaux séparant les feuilles des palmettes. Sous cette frise on rencontre à nouveau une zone en vernis noir interrompue par des bandes pourpre. Le fond de la vasque présente une frise réservée décorée avec des dents de loup rayonnants en noir.

- 14 L'intérieur du vase est entièrement verni en noir, mais le vernis est ici plus dilué qu'à l'extérieur, ce qui lui confère une nuance brunâtre et le rend plus fragile (très écaillé).

Chronologie proposée

- 15 En l'absence d'un contexte archéologique précis, la chronologie du vase ne peut se baser que sur des critères stylistiques et formels.
- 16 La forme générale, telle qu'elle semble pouvoir être restituée, correspond bien à celle des cratères du Corinthien moyen ou Corinthien récent I, qui ont généralement un col plus allongé et plus large et une panse plus élancée qu'aux périodes précédentes. La décoration en zigzag du bord apparaît sur les cratères au Corinthien moyen et est généralisée au Corinthien récent I. La frise végétale du notre vase est apparemment peu courante.
- 17 On propose pour cette pièce une date autour du premier quart du VI^e s. av. J.-C.

Le cratère de Puisserguier dans le cadre des importations corinthiennes en Gaule

- 18 Les importations corinthiennes en Gaule sont quantitativement peu nombreuses et on compte rarement plus d'une ou deux pièces par site, avec quelques exceptions : Marseille, Saint-Blaise et le mont Garou (Ugolini, Daniela (dir.) ; Fédière, G. ; Fédière, P. ; Olive, Christian. 1997.). Il s'agit en général de petits vases (coupes, aryballes, *skyphoi* et quelques cruches). Seulement à Marseille on observe une certaine concentration de pièces de grande taille, qui indique un marché d'objets de luxe - somme toute plutôt réduit - qui n'a intéressé que la métropole phocéenne [(Ugolini, Daniela (dir.) ; Fédière, G. ; Fédière, P. ; Olive, Christian. 1997.) : fig. 7].
- 19 Dans ce contexte, le cratère de Puisserguier acquiert une importance particulière étant donné qu'il est le seul du Midi trouvé ailleurs que dans la basse vallée du Rhône, où les cratères sûrement corinthiens ont été tous trouvés à Marseille ou immédiatement à proximité. La présence d'une pièce si prestigieuse dans une probable tombe isolée et en un lieu si excentré par rapport à Marseille pose évidemment la question du sens qu'il convient de lui donner, ainsi que le problème du transporteur. On dira simplement que des travaux récents (2000) au centre ville de Béziers ont permis de mettre en évidence pour la première fois une séquence stratigraphique qui débute dans la première moitié du VI^e s. av. J.-C. (Marière, Florent ; Olive, Christian ; Ugolini, Daniela. 2001.). Le mobilier recueilli (encore inédit) n'est pas caractéristique d'un contexte indigène et donne corps à l'hypothèse, avancée depuis déjà longtemps (Ugolini, Daniela ; Olive, Christian ; Marchand, Georges ; Columbeau, Philippe. 1991.) et confortée depuis par de nombreux autres arguments (Olive, Christian ; Ugolini, Daniela. 2002.), d'une présence grecque non seulement précoce mais aussi massive.

Une tombe isolée ?

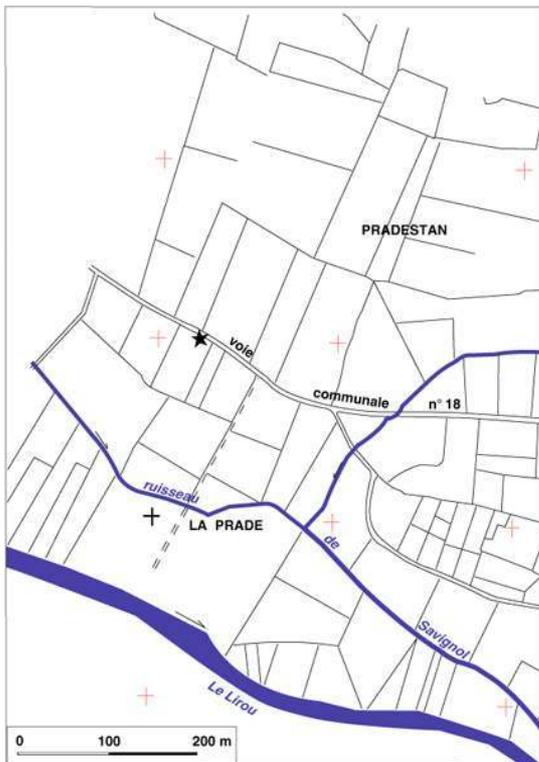
- 20 Notre vase corinthien provient d'une probable tombe isolée. Le phénomène des sépultures hors des nécropoles compte actuellement peu d'exemples en Languedoc, d'ailleurs tous encore mal compris et qui, chronologiquement, se situent de préférence dans le deuxième quart du VI^e s. (Ugolini, Daniela (dir.) ; Fédière, G. ; Fédière, P. ; Olive, Christian. 1997.). Leur dispersion géographique semble cantonnée à l'immédiat arrière-pays héraultais et audois, le long des chemins vers l'arrière-pays. Au vu de la richesse de leurs mobiliers, ces sépultures seraient celles de personnages émergents et leur isolement dans la campagne pose des interrogations quasiment insolubles.

BIBLIOGRAPHIE

- Ugolini, Daniela (dir.)Fédière, G.Fédière, P.Olive, Christian. 1997 : « Le cratère corinthien de Puisserguier (34) », in Ugolini Daniela (dir.), *Languedoc occidental protohistorique. Fouilles et recherches récentes (VI^e s. - IV^e s. av. J.-C.)*, Aix-en-Provence, Publications de l'université de Provence, p. 67-76. (Travaux du Centre Camille Jullian n° 19).
- Ugolini, Daniela (dir.)Fédière, G.Fédière, P.Olive, Christian. 1997 : « Le cratère corinthien de Puisserguier (34) », in Ugolini Daniela (dir.), *Languedoc occidental protohistorique. Fouilles et recherches récentes (VI^e s. - IV^e s. av. J.-C.)*, Aix-en-Provence, Publications de l'université de Provence, p. 67-76. (Travaux du Centre Camille Jullian n° 19).
- Mazière, FlorentOlive, ChristianUgolini, Daniela. 2001 : « Esquisse du territoire de Béziers (VI^e s. - IV^e s. av. J.-C.) », in Martin Ortega A., Plana Mallart R. (dir.), *Territori polític i territori rural durant l'edat del Ferro a la Mediterrània occidental, actes de la table ronde internationale d'Ullastret, Ullastret (E) 25-27 mai 2000*, Girona, Mus. Arqueol. Catalunya-Ullastret, p. 87-114, (Monografies d'Ullastret, 2).
- Ugolini, DanielaOlive, ChristianMarchand, GeorgesColumeau, Philippe. 1991 : « Béziers au V^e s. av. J.-C. : étude d'un ensemble de mobilier représentatif et essai de caractérisation du site », *Documents d'archéologie méridionale*, 14, p. 141-203.
- Olive, ChristianUgolini, Daniela. 2002 : « Béziers : un site majeur du Midi de la Gaule », in *Les Etrusques en France*, Catalogue de l'exposition de Lattes (septembre 2002 - janvier 2003).
- Ugolini, Daniela (dir.)Fédière, G.Fédière, P.Olive, Christian. 1997 : « Le cratère corinthien de Puisserguier (34) », in Ugolini Daniela (dir.), *Languedoc occidental protohistorique. Fouilles et recherches récentes (VI^e s. - IV^e s. av. J.-C.)*, Aix-en-Provence, Publications de l'université de Provence, p. 67-76. (Travaux du Centre Camille Jullian n° 19).

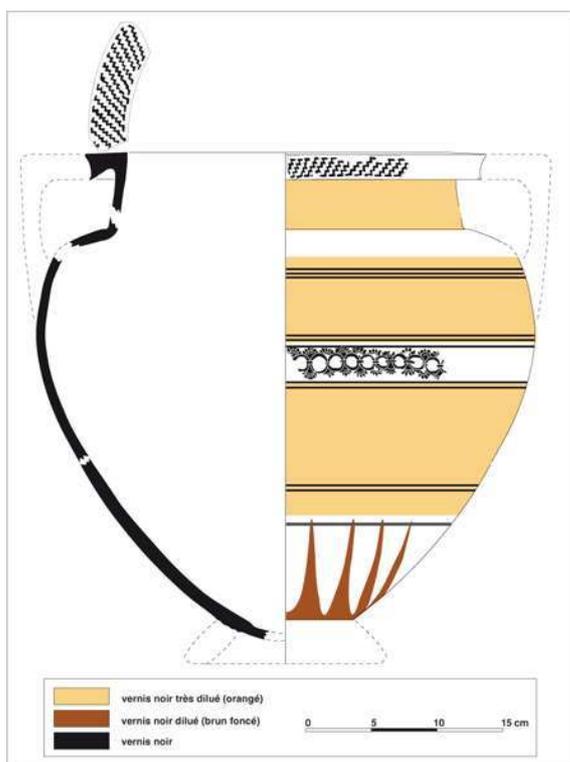
ANNEXES

Fig. n°1 : Lieu de découverte du cratère corinthien de La Prade sur extrait cadastral de la commune de Puisserguier



Auteur(s) : Olive, Christian. Crédits : ADLFI - Olive, Christian (2003)

Fig. n°2 : Le cratère corinthien de La Prade



Auteur(s) : Olive, Christian. Crédits : ADLFI - Olive, Christian (2003)

INDEX

Index chronologique : Antiquité grecque

operation Prospection (PR), Sondage (SD)

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Hérault (34), Puisserguier

AUTEURS

DANIELA UGOLINI

CNRS